

Se sensibiliser pour mieux vivre
au Québec



JOURNAL DE LA RUE

Volume 7 no.2

Mars-Avril

2000

Stéphane Julien:
"La Chine est à moi !! "



PIRE QUE LA DROGUE
MON PÈRE !!

Photo Daany Sorenson

Jeunes créateurs en art

Novembre 1999, le Café-Graffiti inscrit trois jeunes peintres à l'exposition "Jeunes créateurs en art", organisée par l'organisme Nous tous un soleil. Pour appuyer nos jeunes, voir les tableaux et rencontrer les autres jeunes artistes de la relève, j'assiste au vernissage.

Qui dit vernissage dit vin et amuse-gueule à volonté. Comme tout le monde, je tombe dans le vin et j'écoute les discours des dignitaires. Raymond Viger, arrivant de nulle part, m'accoste et me dit :

- Luc, j'aimerais mieux que tu ne prennes pas de vin.
- Ben voyons Raymond, même les ministres en prennent, c'est un vernissage!
- Oui, mais les jeunes en abusent. Qui peut les blâmer?! Nous devons donner l'exemple.
- Je donne l'exemple Raymond! Je n'en suis qu'à mon deuxième verre!
- Oui, mais tu as un de tes "boys" qui est déjà chaud.
- T'es pas sérieux!

Je me rends voir le jeune en question et comme de fait, il avait les yeux vitreux et le teint très rouge. Je n'ai pas besoin de vous dire que le vin a pris le bord. Comment voulez-vous que le jeune se présente bien et soit disponible pour le public intéressé par ses œuvres s'il est réchauffé?

Mais je me dis, que veux-tu? C'est un vernissage, il y a toujours du vin. Par contre, le titre de l'exposition est "Jeunes créateurs en art". L'intervention de Raymond commence à me troubler.

Deux semaines plus tard, les organisateurs de l'événement nous invitent à une réunion où les jeunes pourront

toucher un chèque pour les ventes réalisées à l'exposition. On arrive, on aide les gens à placer les chaises et les tables pour la réunion. À peine les chaises placées, deux gars arrivent avec trois caisses de 24 et disent :

- C'est gratuit, vous pouvez en prendre une en attendant le monde.

Pas besoin de vous dire qu'on ne lance pas deux fois une invitation de ce genre aux jeunes... En moins de temps qu'il ne faut pour crier "subvention", tout le monde a une bière à la main.

Les gens prennent place tranquillement et vous pouvez être sûr que chaque jeune qui entrait se faisait dire très rapidement que la bière était gratuite.

Les jeunes discutent entre eux, les dialogues s'animent. Ils se font part de leurs insatisfactions : "Il y avait trop d'exposants"; "J'ai pas aimé l'organisation"; "L'an passé, j'ai vendu, pas cette année". C'est long avant de commencer la réunion, mais c'est pas grave, la bière est gratuite.

C'est alors que la toute menue et sympathique organisatrice s'avance et demande les commentaires des jeunes. Vous auriez dû voir ça! La pauvre dame doit être encore à essayer de s'en remettre.

Tout y a passé! "Rien de correct", amenant la dame à faire son mea culpa de nombreuses fois devant les jeunes, en répétant que l'année prochaine se sera mieux!

Peu après, je me suis souvenu de ce

Éditorial de
Luc Dalpé



que Raymond m'avait dit: "Luc, j'aimerais mieux que tu ne prennes pas de vin". Je me suis dit qu'il avait raison. Comment ai-je fait pour ne pas remarquer que l'alcool nuit aux jeunes dans ce genre d'événement? Comment expliquer que les organisateurs de "Jeunes créateurs en art" ne l'aient pas remarqué eux non plus? Comment se fait-il qu'on ait pas pensé qu'un jeune pouvait avoir des problèmes d'alcool ou de drogue? Est-ce la première fois qu'on entend une histoire comme ça?

Récapitulons. Tu fais déplacer des jeunes pour leur remettre l'argent de leurs ventes. Tu leur fournis de la bière gratuitement. Tu leur dis bonsoir et bonne chance à 20 heures. Est-ce possible pour certains de ces jeunes de se retrouver le lendemain matin avec pas grand chose de leur premier chèque?

Non vraiment Raymond avait raison. Imaginez-vous que sans alcool, l'organisatrice dise aux jeunes : "Je sais que cette année n'a pas été parfaite. Profitons du fait que nous soyons réunis pour créer un collectif, pour planifier des rencontres mensuelles, pour livrer un vrai message".

Mais que voulez-vous, quand l'alcool s'en mêle, les gens se mêlent et il n'y a aucune cohésion possible. Pourtant, il y avait une pépinière de talents devant elle, mais arrosée à l'alcool, une fleur flâne très rapidement.

Volume 7 numéro 2
date mars - avril 2000
Tiré à 10 000 exemplaires
Publication bimestrielle

Le Journal de la Rue
Café-Graffiti
4265 Ste-Catherine Est
Montréal HIV IX5
Tél. : (514) 256-9000
Fax: (514) 256-9444

Mission:
Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

Coordination et rédaction
Raymond Viger

Design et infographie
Francis Ennis tha 13th
Danielle Simard

Journaliste et correction
Julie Gagnon

Collaboration
Danielle Carrier
Christian St-Onge
Jean-Simon Brisebois
Pierre Boudreault
Isabelle Savard
Sylvain Masse
Véronique Gagnon
Dj Harvey
Nicole-Sophie Viau
Luc Dalpé
Sophie Ennis
Francine Trembaly
Duy Tran
Sara Halwani
Namesté
Ma dame
Deux ladys révoltées
Jimmy Gagné
Anny Ouellet
Olivier Gourde
Éric Durepos
Danny Sorenson



Abonnez-vous

Nom: _____

1 numéro pour 4.00\$
6 numéros pour 24.00 \$
12 numéros pour 41.01 \$
18 numéros pour 53.64 \$
plus taxes

Adresse: _____

Ville: _____ Code Postal: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Chèque ou mandat à l'ordre du Journal de la Rue
4265 Ste-Catherine Est
Montréal, HIV 1X5, 256-9000

Toute contribution supplémentaire pour soutenir notre travail est bienvenue.

Sommaire

Jeunes créateurs en art	2
Sommaire	3
Le Journal de la Rue peut-il poursuivre le Journal de Montréal?	4
L'espoir	4
Saviez-vous que...	5
Stéphane Julien: «La Chine est à moi!»	6
Peur d'être sobre	8
La minute de sérénité	8
La découverte du corps d'un enfant	9
Les enfants de Duplessis	10
La consommation de «pot» vue sous un autre jour	11
L'espoir vit toujours	11
Pas habitué à la misère	11
Burst et Max graffiteurs	12
La vie à deux... ou à trois	14
Pire que la drogue: mon père!	15
Les jeunes adolescentes	16
N'envoyez pas d'argent, car la foi n'a pas de prix	17
L'an 2000 en «trow-up»!!!	18
Défoulage de nickage	20
Réponses aux deux «ladys» révoltées	21
Ressources	23

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécuniaire des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source.

Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Nous aimerais recevoir vos commentaires. Ne vous gênez pas pour nous écrire: textes, dessins pour une publication éventuelle.

NOUS SOMMESMEMBRES:

AITQ Association des intervenants en toxicomanie du Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

AQS Association québécoise en suicidologie

FPJQ Fédération professionnelle des journalistes du Québec

RPM Réseau de placement média

AVDA Distribution assermentée

Envoi de Poste-publication Enregistrement no 07638

Le Journal de la Rue peut-il poursuivre le Journal de Montréal pour atteinte à la réputation?

Un Américain, recherché depuis 15 ans pour un meurtre survenu à Boston, se fait arrêter rue Bercy. Le Journal de Montréal mentionne que cela s'est déroulé dans Hochelaga-Maisonneuve. Pourtant, la rue Bercy se retrouve dans le Centre-Sud ou Ville-Marie!

Un terroriste algérien transportant du matériel explosif se fait arrêter rues Hochelaga et Lacombe. Le Journal de Montréal mentionne encore une fois que cela se passait dans Hochelaga-Maisonneuve. Pourtant, cette intersection se retrouve dans Mercier Ouest!

Nous savons tous qu'un citoyen ou une entreprise qui se fait maltraiter par un média peut le poursuivre pour atteinte à sa réputation. Un quartier comme Hochelaga-Maisonneuve pourrait-il le faire? Un organisme comme le Journal de la Rue peut-il entreprendre une poursuite au nom d'un quartier et de ses citoyens qu'il représente? Dans un cas comme celui-ci, nous ne pourrions sûrement pas parler d'atteinte à la réputation. Il s'agit d'un manque de rigueur professionnelle de la part de certains journalistes du Journal de Montréal.

Le seul média visé dans cette chronique est bel et bien le Journal de Montréal. Toutefois, je ne peux garantir que les autres médias n'ont pas fait la même erreur. Au Journal de la Rue, nous n'avons aucun recherchiste

Je tiens à remercier M. Pierre Boudreault, agent socio-communautaire du PDQ 23 pour la transmission de ces informations, un policier au service de son quartier.

L'ESPOIR

Perdu dans mes pensées, je trace ma destinée. Sans cesse on m'a blâmé pour des péchés dont je n'étais pas le pécheur. Malgré ces frayeurs je surmonte ma peur, même si beaucoup de choses restent gravées dans mon cœur. Malgré mes pleurs ceci n'enlève pas mes peurs. Je vois une lueur. Cette lueur, c'est l'espoir. J'ai cru l'apercevoir, mais il faut y croire pour la voir.

Jean-Simon Brisebois

**LIBRAIRIE
RAFFIN**

Galerie Rive-Nord
100, boul. Brien
Repentigny, (Québec)
450-581-9892

Tours Triomphe
2512, Daniel-Johnson
Laval, (Québec)
450-682-0636

chargé de vérifier les informations véhiculées par l'ensemble des médias. Même votre humble serviteur, qui vous écrit ces quelques lignes, est un simple bénévole qui consacre tout son temps aux jeunes. Je ne peux me permettre d'abandonner l'intervention que je fais auprès des jeunes pour aller courir à la bibliothèque municipale afin de vérifier les articles et la couverture faite par les autres médias. Je suis limité à l'information que d'autres personnes me véhiculent si gentiment.

Raymond Viger



Je ne peux m'empêcher de glisser ce dernier petit commentaire sarcastique avant de conclure. Le seul défilé de nuit à l'occasion de Noël a eu lieu dans Hochelaga-Maisonneuve. Le Journal de Montréal a écrit que la parade avait débuté au Stade olympique pour ensuite se diriger vers la rue Ontario. Là, c'était le temps de parler d'Hochelaga-Maisonneuve, mais non, ce coup-là on ne parle pas de notre quartier. Si le Père Noël avait agressé ses lutins, je suis convaincu que les journalistes auraient mentionné que ce massacre sanguinaire aurait eu lieu dans Hochelaga-Maisonneuve. Mais le seul défilé de nuit du Père Noël, c'est trop beau pour qu'on nous en donne le crédit.

2085, rue Bennett
suite 101
Montréal, (Québec)
H1V 2T2



Téléphone: (514) 251-8803
Télécopieur: (514) 251-9542

Saviez-vous que...

Saviez-vous que les gens les plus drogués de notre société sont les gens âgés de plus de 65 ans? Dans plusieurs centres, le personnel utilise les pilules pour compenser leur manque de temps pour vraiment s'occuper de nos doyens.

Saviez-vous que pendant les années de prohibition de l'alcool, Al Capone était un conférencier se prononçant contre l'usage de l'alcool? Il proposait aux gens de continuer à maintenir les interdits sur l'alcool. Pendant ce temps, il faisait de gros sous en étant un gros contrebandier. Quand c'est illégal, c'est payant pour le crime organisé.

Saviez-vous que l'héroïne a été vendue légalement dans 30 pays de 1894 à 1930? Bayer's offrait l'aspirine et l'héroïne en vente libre sur les tablettes des pharmacies, Sear's en vendait par catalogue et Park and Davis en vendait de porte à porte! L'héroïne était proposée pour régler les problèmes physiques (anémie, diabète, asthme, hoquet) et les problèmes psychologiques (démence, dépression, psychose, nymphomanie). La majorité des drogues, que nous avons consommées, ont commencé par être proposées en vente libre par les grandes compagnies pharmaceutiques (les plus gros "pushers" internationaux). Avec le temps, l'usage a démontré que ces produits créaient de fortes dépendances. Sans qu'il en soit conscient, le public a servi de cobaye et une réglementation sur ces produits a été imposée ultérieurement. Les compagnies pharmaceutiques étaient-elles conscientes de ce qu'elles faisaient?

Saviez-vous que le livre "Docteur Jeckle et M. Hide" est une satire portant sur des chercheurs s'intéressant aux opiacés? Ceux-ci testaient leurs produits sur eux-mêmes à l'époque. Aujourd'hui, c'est immoral qu'un chercheur teste sur lui-même ses produits. Il préfère offrir un peu d'argent et mettre des annonces dans les journaux pour recruter les cobayes nécessaires pour faire ses tests. Des produits non testés sur les animaux!

Saviez-vous que des trafiquants de drogue ont investi leur argent dans le tourisme, notamment au Venezuela, afin de faciliter le trafic? Quand il y a plus de monde qui voyage, la drogue est plus facile à passer aux douanes!

Saviez-vous qu'en 1930, on réglemente la cocaïne qui est remplacée par les amphétamines en vente libre? En 1970, lorsqu'on réglemente les amphétamines, la cocaïne revient sur le marché noir.

Saviez-vous que pendant que la Suède, la Finlande et le Danemark ont défendu l'usage du Ritalin, ici, depuis 1960, on donne du Ritalin aux enfants sans avoir effectué aucune étude à long terme?!

Saviez-vous que les compagnies pharmaceutiques nous ont déjà dit que le Librium et le Valium ne créaient pas de dépendance? En 1960, on commence à en vendre. En 1980, on trouve les premiers symptômes de dépendance! Est-ce que les grandes promesses des compagnies pharmaceutiques ne sont que des promesses de toxicomane? Est-ce que les compagnies pharmaceutiques seraient dépendantes de l'argent? Cette forme de dépendance ne serait-elle pas plus néfaste que la drogue?!

Saviez-vous que Platon avait déjà émis ses propres réglementations concernant l'alcool? Il proposait : 1) que l'alcool soit interdit aux moins de 18 ans; 2) une consommation contrôlée jusqu'à 40 ans; 3) après 40 ans, il n'est plus nécessaire d'avoir des règles fixes, car la personne a assez d'expérience pour être autonome. Question de sécurité, il recommandait cependant qu'il n'y ait aucune consommation de permise pour les soldats, les pilotes de navire et les juges.

"Toute chose a une raison d'être, il t'appartient d'en faire le meilleur usage."

Dan Millman, Le Guerrier pacifique, p. 131.

T N C accès internet pour aussi peu que 9.95\$/mois

... 56 k haute vitesse pour aucun coût additionnel

... Support bilingue unical

... Facile à installer

Température, sports, horoscopes, chat et classifié...

Maintenant, tous dans notre site

www.total.net

1-800-920-SURF 514-481-2585



Photo de Danny Sorenson

À 15 ans, Stéphane Julien fait partie de la première gang de graffeurs qui a créé, en 1997, le Café-Graffiti.

Avec Martin, Guillaume et Francis, il faisait des graffitis et aimait les rollerblades. Il nous parlait de ses rêves et de ses objectifs. Sa passion faisait de lui un leader, un exemple pour les autres membres du groupe. Deux ans et demi plus tard, son rêve devient réalité.

Le 25 décembre 1999, aujourd'hui âgé de 18 ans, Stéphane prend l'avion et s'envole en direction de la Chine. Il nous reviendra juste à temps pour Pâques. Qu'est-ce qu'un jeune du quartier Hochelaga-Maisonneuve s'en va faire aussi loin et pendant plus de trois mois?

Stéphane Julien est un professionnel des patins à roues alignées. "Le rollerblade c'est ma vie, ma passion. J'espère gagner ma vie en roulant d'une expérience à une autre. Je patine pour vivre, pour m'exprimer. Même quand je ne suis pas payé, je préfère perdre de l'argent en autant que je patine".

J'espère gagner ma vie en roulant d'une expérience à une autre.

Stéphane a été sélectionné pour donner des spectacles en Chine et pour faire connaître les patins à roues alignées là-bas. Il sera payé, aura son appartement, la nourriture fournie et un billet aller-retour en main. Il donnera quotidiennement trois représentations de 20 minutes chacune.

Ça coûte cher envoyer quelqu'un en Chine. On ne pouvait se permettre d'envoyer n'importe qui. Stéphane a été sélectionné pour son talent, son sérieux et sa capacité à bien remplir son mandat. "Je patine trois à quatre fois par semaine et toute la journée, c'est-à-dire de six à sept heures par jour. Certains jours, il m'arrive même de patiner durant 15 heures. J'ai consacré quatre années de ma vie au patin. J'ai tout laissé pour mes rollerblades. C'est bien parti et je suis motivé à continuer."

Raymond Viger: Comment te sens-tu avant ton départ Stéphane?

Stéphane Julien: J'ai hâte de découvrir la culture chinoise,

de voir comment ils vivent là-bas. C'est une excellente opportunité, une belle expérience à vivre.

RV: Ça représente quoi le patin pour toi?

SJ: C'est mon "trip", mon adrénaline. En compétition, quand tu fais le "jump", c'est un "feeling", c'est fort. Le coeur bat vite et la fierté t'en va hit.

RV: Tu n'as pas peur de te blesser?

SJ: La peur de se blesser est constante, même dans les trucs de base. Tu peux manquer ton coup parce que tu es trop sûr de l'avoir. Il faut apprendre à contrôler sa peur, à expérimenter et à essayer de nouvelles choses.

Je patine pour vivre, pour m'exprimer.

RV: Comment un maniaque du patin comme toi peut-il faire pour gagner sa vie?

SJ: Pour continuer à patiner, je travaille au TazMahal. J'y fais de l'animation (sécurité) et je donne des cours. Quand je fais des démos ou des shows, ça donne des bonus. J'ai été engagé pour faire une présentation pendant les montgolfières à St-Jean. J'ai déjà été engagé pour faire

une publicité de Coke à la télévision pour Musique Plus et pour donner différentes autres prestations.

RV: Quel contrat t'a fait le plus "tripper"?

SJ: Pour la communauté juive, j'ai fait une prestation pendant un rituel pour leurs jeunes de 12 ans. La communauté juive avait été très accueillante et chaleureuse. Une très belle expérience.

RV: Comment as-tu vécu tes premières expériences à la télévision?

SJ: Pour mettre en valeur le patin à roues alignées, il a fallu diriger les caméramans. Ils ne savaient pas comment faire et on leur a donné une nouvelle vision du patin.

RV: C'est important de prendre sa place et de se donner un environnement pour que notre message passe bien. Il ne faut pas se gêner pour montrer aux autres comment on veut qu'on parle de nous. Félicitations! Est-ce que les "bladers" du Québec sont de calibre international?

SJ: Les Américains peuvent se pratiquer à l'extérieur à l'année longue et le "blade" est plus toléré là-bas. Malgré cela, au X-Game, la grosse compétition aux États-Unis, pendant deux années consécutives ce sont des Québécois qui ont gagné. En 1997-1998 c'est John Bergeron de Boucherville qui a gagné et en 1998-1999, c'est Nicky Adams de Montréal qui s'est démarqué. J'ai patiné pen-

dant deux ans avec eux.

RV: Est-ce qu'on a assez d'équipements ici pour satisfaire les "bladers" qui aspirent à une carrière internationale?

SJ: Pour être bon en compétition, on doit avoir la capacité de varier les rampes. En plus, c'est décourageant de toujours patiner à la même place. Nous avons le TazMahal, l'un des plus beaux skate-parks en Amérique. Plusieurs autres, comme à Boucherville, ont fermé leurs portes. Pour le TazMahal, les "bladers" comme moi se sont cotisés pour trouver une partie de l'argent pour acheter de nouveaux équipements. Une partie des équipements provient de la sueur de notre front.

RV: Qu'est-ce qu'on peut faire en tant que société pour aider les jeunes et le rollerblade?

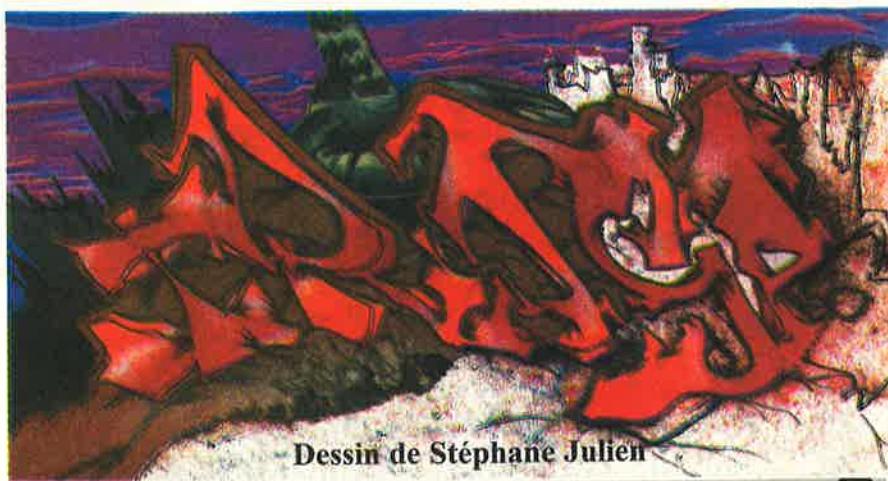
SJ: Les adultes peuvent aider les jeunes à grandir et à se pratiquer. Dans la rue, c'est illégal de se pratiquer et on se fait aviser souvent. Com-

bien de parcs, de terrains de baseball et de soccer sont inutilisés? Pourquoi ne pas en faire des skate-parks? Nous n'avons pas assez de terrains et il n'y a rien pour l'été. Il faut encourager le patin et ouvrir des skate-parks. Si les adultes nous encourageaient plus, on pourrait avancer plus. Pour démystifier le sport, il faut aussi organiser des tournées canadiennes.

RV: En avez-vous parlé de votre besoin?

SJ: On a déjà fait parvenir une pétition à la ministre Louise Harel, mais nous n'avons pas eu de réponse. On manquait de structure. Aujourd'hui, j'ai plus d'expérience, plus de contacts et je suis prêt à recommencer le débat et à en être le porte-parole.

Merci Stéphane pour le temps que tu nous as consacré avant ton départ pour la Chine. Nous resterons en contact avec toi pendant ton voyage pour donner suite à cet article.



Dessin de Stéphane Julien

Peur d'être sobre

*Moi, je suis rebondie ici,
On peut dire que c'est pour autrui.*

*J'année de les voir souffrir,
J'ai donc essayé de m'ouvrir
À la possibilité de m'en sortir,
Sans les voir mourir.*

*Mais de plus en plus, je comprends
Que même si je le fais pour mes parents,
Cela risque d'être encore plus souffrant,
Car c'est à eux et à moi que je mens inconsciemment.*

*Je dois quand même avouer,
Que ma folie ne se sent pas blasée.
Mais tout cela doit quand même cesser,
Avant que je ne me vois terminée.
Comme les partages que l'on m'a fait écouter,
Sur lesquels j'ai longuement médité,
Pour finir par en pleurer.*

*Par contre, j'ai beaucoup de misère à me faire à l'idée,
Qu'il va maintenant falloir penser à la sobriété.*



Isabelle Savard

Noël 1998

**Nous savons que demain et bien riment,
mais, qu'est-ce que le futur
d'un présent imparfait,
Si la condition, elle,
est un passé composé,
D'embrouilles et de risques
de se faire tuer.**

-Tha 13th Prophet
extrait du titre «Passé bien»

“Renoncer c'est mourir un peu.”
Dan Millman
Le Guerrier pacifique, p. 234.

LA MINUTE DE SÉRÉ-

On ne peut jamais rattraper une parole envolée. Dès qu'elle est sortie de notre bouche, il est trop tard. Elle va faire son petit bout de chemin et va atterrir dans une oreille pour ensuite pénétrer dans le cerveau et enfin atteindre le cœur.

Si cette parole est constructive, elle peut donner à celui qui la reçoit le goût de vivre, de poser des gestes ou encore le goût de te dire merci pour ces belles paroles.

Mais si cette parole est destructrice, elle va arriver tout droit dans le cœur de l'autre

Auteur inconnu

comme une flèche empoisonnée. Alors avant de dire à l'autre des mots, n'oublie jamais qu'on ne peut rattraper une parole envolée. Dès qu'elle est sortie de notre bouche, il est trop tard.

Il est si facile de blesser et si facile de guérir. Alors ne dites jamais des mots que vous n'oseriez pas écrire et signer.

Posez un regard perçant sur le monde qui vous entoure car les plus grands secrets sont toujours cachés dans les lieux les plus inattendus. Ceux qui ne croient pas à la magie ne la connaîtront jamais. -Roald Dahl

Proposé par Véronique Gagnon de Québec

Reader's digest

La découverte du corps d'un enfant

Dès l'âge de deux ans, un enfant commence à faire la découverte de son corps. Inconsciemment, plusieurs parents, utilisant les termes "le pipi" ou "le caca", transmettent encore à leurs petits le sentiment que leurs organes génitaux sont des choses sales et cochonnes et qu'il ne faut pas les toucher.

Plusieurs parents ne tolèrent pas de voir leurs enfants se salir et ceci, beaucoup plus chez la petite fille que chez le petit garçon. Ces tendances abusives pourraient occasionner des difficultés reliées à leur sexualité plus tard.

À cet âge, les enfants connaissent très bien leur genre. Ils savent qu'ils sont un garçon ou une fille. On aurait tendance à croire que c'est relié à leur sexe, mais c'est plutôt à cause de leur habillement et leur coiffure.

Pendant la petite enfance, l'enfant découvrira et explorera ses organes génitaux. Il est important de ne pas le traumatiser et de le laisser faire, car, pour lui, cela fait partie de son apprentissage au même rythme qu'il a eu à découvrir ses pieds, ses mains, ses oreilles...

Vous avez aussi pendant l'enfance une étape où l'enfant aime s'exhiber. Si vous avez un enfant qui agit ainsi, je vous suggère de le laisser faire plutôt que de le traumatiser et de le culpabiliser. Il ne faut pas s'inquiéter, ça passera. Et puis l'éducation suivra son cours...

Lorsque dans l'éducation de nos enfants, nous faisons place au dialogue ouvert sur la sexualité, nous en sortons gagnants, car nos enfants se sentent en confiance et ils savent que vous ne tournez pas en ridicule ou à la moquerie leur expérience sexuelle quelle qu'elle soit. Ils pourront vous demander des conseils sur certaines inter-

rogations et vous parleront de leurs expériences amoureuses.

Vous deviendrez un confident de choix. Ils auront chacun leur vie privée, mais en cas de petits problèmes, ils savent qu'ils pourront compter sur vous. Les jeunes ont un grand besoin d'être suivis et appuyés.

Mes enfants s'expriment très facilement et me font part de leurs interrogations au sujet de la sexualité, car ils savent que je peux les éclairer. Si je considère qu'un spécialiste serait plus en mesure de répondre aux questions qu'ils m'amènent, alors nous consultons ensemble.

Enfin, personnellement, je n'aurais pas apprécié que mes enfants apprennent la vérité sur la sexualité par des voisins ou dans certaines revues. J'aurais eu l'impression de faillir quelque peu à ma tâche de mère et d'éducatrice.

Face à cette éducation sexuelle, peu importe les choix qu'ils feront, car ils auront eu la chance d'être informés convenablement sur les différentes facettes de la sexualité. Ils n'auront pas à être contrariés par des interdits et des tabous.

Louise Harel

Ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole

Ministre responsable des Ainés

Ministre responsable de la région de Montréal

3831, Ontario Est Montréal (Québec)

Tél.: (514) 872-9309 téléc. (514) 873-5415

Danielle Carrier correspondante de Québec



Les enfants de Duplessis: lorsque les victimes deviennent des agresseurs.

Nous avons entendu beaucoup de choses sur des cas d'abus sur des enfants de Duplessis, ces orphelins qui ont été pris en charge par le gouvernement et le clergé.

C'est à en croire que tous les enfants de Duplessis sont des victimes. Pourtant, l'Actualité nous parle aussi d'orphelins qui ont été harcelés pour signer le recours collectif. Des orphelins qui n'ont rien vécu de malheureux. Allez signe, question de faire un peu d'argent.

Ce qui me surprend le plus, c'est que je connais l'un de ces orphelins. Il a passé treize ans de sa vie à la Crèche d'Youville. J'ai passé plusieurs heures à faire avec lui le tour de son jardin et de ses souvenirs à la crèche. Nous sommes même allés à St-Bruno voir le terrain où était située son école, le Collège du Mont St-Gabriel.

Ces treize années passées à la Crèche d'Youville ont été les plus belles années de sa vie. C'est avec beaucoup d'amour et de respect qu'il me parle des frères et des soeurs qui l'ont élevé. Jamais, pendant ces treize années, il a entendu, vu ou ressenti un malaise quelconque concernant un abus sexuel, un abus de pouvoir ou tout autre abus. Ni le concernant, ni concernant l'un des autres orphelins qu'il a croisés pendant ces treize années.

Pourtant, certains de ces orphelins n'étaient pas toujours des jeunes faciles à élever. Il se souvient d'un d'entre eux qui, question de se sonner les cloches un peu, s'amusait à descendre en

luge et à se cogner la tête contre un arbre.

J'ai parcouru avec lui les sentiers de son ancien pensionnat. Avec ses yeux illuminés de bonheur, je l'ai trouvé chanceux d'avoir eu une si belle enfance. J'ai été moi-même pensionnaire et son pensionnat semble avoir été encore plus intéressant que le mien.

Ses difficultés ont commencé à treize ans, lorsqu'il a commencé à aller à l'école publique ordinaire. La vie urbaine conventionnelle avait un curieux code d'éthique. Les valeurs et les principes qu'on lui avait si gentiment enseignés ne semblaient pas trouver d'écho dans ce tumulte et ce tourbillon.

Lorsqu'il constate toute cette mauvaise presse que l'on fait à l'endroit des frères et des soeurs qui l'ont élevé, il est attristé et affligé. Peut-être que parmi les frères et soeurs qui se sont occupés des enfants de Duplessis, il y a eu quelques cas malheureux à dénoncer mais ce n'est pas une raison qui justifie la condamnation de toutes ces personnes qui ont donné leur vie pour aider des orphelins.

Lorsqu'un professeur d'école est reconnu comme pédophile, est-ce que nous le condamnons? Condamnons-nous toute la profession? Si l'y a un enseignant pédophile, devons-nous

Raymond Viger



mettre en doute la qualité de tous les professeurs et mettre de côté tout le système scolaire?

Il est vrai qu'il y a eu des victimes parmi les orphelins de Duplessis. Il est vrai qu'il y a eu quelques agresseurs parmi les frères et les soeurs qui les ont élevés. Est-ce une raison suffisante pour que les victimes deviennent les agresseurs de tous les frères et soeurs qui ont travaillé fort pour dispenser une éducation et inculquer des principes et des valeurs à tant de jeunes qui en avaient besoin?

N.B. : Dans des cas d'abus, chaque agresseur fait plusieurs victimes. Même si on sait qu'il y a eu plusieurs victimes dans ces institutions, combien y avait-il d'agresseurs? Il ne faut pas généraliser et pointer du doigt l'ensemble des gens qui se sont voués à la cause des orphelins. Plusieurs ont fait de leur mieux et avec peu de moyens.

**Vois la voie normale des choses,
La vie n'est pas du tout rose,
Même le noir et le blanc sont impurs,
Il n'y a que du gris sur les murs.**

-Tha 13th Prophet
extrait du titre «Passé bien»

La consommation de "pot" vue sous un autre jour

Pour ceux qui ont promis qu'ils arrêteraient, mais que ce jour n'est pas encore arrivé, voici quelques petits trucs pour changer vos habitudes de consommation.

- Commence à faire quelques activités "sans consommation".
- Dis "non" à l'occasion.
- Saute une "pof" quand le joint tourne dans la gang.
- Lorsque tu as envie de fumer, attends cinq minutes avant d'allumer ton joint.
- Évite de fumer dans la journée, surtout si tu as un emploi!
- Prends ou reprends contact avec des amis qui ne consomment pas.



Si un seul de ces petits trucs te semble la fin du monde, parles-en à un ami de confiance qui te veut du bien. Il existe des ressources qui peuvent t'aider et t'écouter (voir page 23).

Savais-tu que la fumée de cannabis contient plus de goudron que celle d'une cigarette?

Savais-tu que chez les usagers invétérés de "pot", on dénote souvent une diminution d'énergie et de motivation, des problèmes de mémoire et de jugement ainsi qu'une certaine apathie? Ils deviennent de plus en plus passifs. Cependant, ces problèmes disparaissent progressivement quand ils cessent de consommer.

Extrait d'un document réalisé par: Le virage, réadaptation en alcoolisme et toxicomanie à Granby (450-375-0022) et fourni par le Centre Dollard-Cormier (514-982-4531).

L'espérance vit toujours

Sylvain Masse

Devant la beauté d'un paysage sans mesure,
Mon cœur sonne la mélodie de l'amour.
Pour son charme et son velours,
Sans drame et sans voiture.

Parce que la pollution me blesse,
Et que l'arbre se meurt.
Devant l'humain sans sueur,
Sans yeux pour voir la tendresse.

C'est si beau la terre,
Que je pleure toutes les larmes du monde
De voir toutes ces merveilles qui tombent.

Devant la beauté d'un paysage sans mesure,
L'espérance est dans le fond de notre vraie nature.

Les canailles se chamaille et se bataillent,
Pour un chandail, du bétail, de la ferraille,
Depuis bien avant les Samurais, c'est la faille,
De la maille, le «dark side» de la médaille,
Le côté noir qui fait qu'il y a plus d'espérance,
Et tout ce qui fait que je pleure le soir...

-Tha 13th Prophet
extrait du titre «Passé bien»

Pas habitué à la misère

Sylvain Masse

Il y a eu des jours où tu m'as laissé tomber,
Pour te soulager avec ta fumée.
Il y en a eu des jours où tu m'as blessé,
En ignorant que je n'étais là que pour t'aimer.

Tu partais sur la galère,
Avec un cheval qui disait te plaire.
Au fond, il ne savait pas que tu avais de la misère
Que t'étais prêt à faire mille prières
Pour arrêter de souffrir!

Aujourd'hui je suis là, tu es là,
Sans rien pour nous mettre à plat.
Que de la sérénité pour toi et moi,
Pour mettre un terme à ce combat.

Mais tu n'es pas habitué au bonheur,
Tu n'as vécu que dans la douleur,
Laisse-toi aller, tu peux exprimer ton plaisir,
Tu es en train de vivre,
Non plus dans la douleur
Mais dans le bonheur.

BURST ET MAX GRAFFITEURS

LE CREW
VAUT LE COUP!



LE JOURNAL DE LA RUE

MONtréal

Ne me jette pas passe moi à un



Merci à la Direction des ressources humaines du Canada (D.R.H.C.) et à M. Réal Ménard député du Bloc québécois pour l'aide et le support offert à ce groupe de dix jeunes: Francis, Marc-André, Frédéric, Davis, Andros, Sophie, Johnny, Éric Catherine et Yan. Ces jeunes ont comme mandat d'aider les jeunes du milieu Hip Hop à représenter leur culture à l'étranger.

Aidez-les à atteindre leurs objectifs en participant aux différents événements qu'ils organiseront pour amasser les fonds nécessaires.

La vie à deux... ou à trois

“...Martin s'est «accoté» avec Sophie. Sophie va-t-elle réussir à mettre un peu de structure dans la vie de notre Martin national? À suivre dans le prochain numéro...”

Sophie Ennis

(Article écrit par DJ Harvey, Ça "spin" au Café-Graffiti, Le Journal la Rue, janvier-février, p. 19.)

Je crois que la personne la mieux placée pour donner suite à ces quelques phrases c'est moi. Tout d'abord de la structure, Martin en a acquise depuis quelque temps. Eh oui! Il a commencé à travailler. Moi j'ai commencé à travailler au Café-Graffiti, il était temps après trois ans. Ce n'est pas moi qui a fait quelque chose pour Martin, c'est simplement lui qui a décidé de se prendre en main. Alors depuis décembre dernier, tout va à merveille pour nous sauf, bien sûr, les quelques comptes en souffrance du temps des fêtes!



Photo Éric Durepos

Pour le début de ce nouveau millénaire, une grande nouvelle nous a surpris : je suis enceinte! Martin va être papa! Après quelques doutes, j'ai eu la confirmation de mon état le 10 janvier 2000 alors que Martin était parti travailler à Ottawa pour Disney on Ice. Que faire quand on apprend une nouvelle comme celle-là à 19 ans? Au retour de Martin, les questions et les discussions se sont enchaînées. Notre décision est de le garder, imaginez un petit bébé!

Dans mon entourage, les avis sont partagés. Certains sont très heureux pour nous; d'autres désapprouvent notre décision. Nos familles ont été surprises, mais nous savons que nous pouvons toujours compter sur elles. Tout le monde y va de ses petits conseils et fait attention à moi. C'est drôle, parfois on ne dirait pas que je suis enceinte, mais handicapée.

Personnellement, je suis toujours fatiguée et je mange tout le temps. Martin s'occupe de moi, même si parfois il trouve ça long. Hier, nous sommes allés à la première rencontre prénatale, ce qui a fait vraiment réaliser à Martin qu'il va être papa. Moi je m'en rends compte depuis long-temps. Tous les deux nous sommes très heureux de cette situation et ne pensez surtout pas que nous n'avons pas envisagé notre avenir. Au contraire, on essaie de tout planifier.

Pour l'instant, je n'ai que huit semaines de fait alors je ne peux vous dire si c'est un garçon ou une fille ou bien si je le sens vivre à l'intérieur de mon corps. Mais même s'il ne peut pas nous entendre, nous lui parlons toujours et souhaitons qu'il soit en santé.

La suite est à venir...

Merci à Marc de sa patience extraordinaire, à Diane pour son aide et ses conseils judicieux, à Raymond pour son écoute, à ma mère pour son soutien et surtout à mon amour pour ce merveilleux cadeau.

Pire que la drogue : mon père!

Des problèmes, des problèmes et des problèmes! Et non, c'est pas la drogue.

Bientôt, je vais me noyer complètement dans mes problèmes. J'essaye de nager comme il faut pour éviter de me noyer et pour que tout soit correct dans ma vie et que je ne sois pas malheureuse. Mais avoir des parents sévères comme les miens, c'est pas évident.

Je fréquente un gars depuis longtemps et mes parents ne le savent toujours pas. Ils pensent que je suis encore la fille sage qui ne ment pas et qui ne fait rien de mauvais. Je ne mens pas parce que j'aime ça, je n'ai pas le choix. J'ai ma vie à vivre et en paix.

Je vais avoir 18 ans dans deux mois et selon mes parents, je n'ai pas le droit de rentrer tard, ni de voir ni de parler à des gars et de m'habiller à ma façon.

Je me rappelle très bien ce que mon père m'a dit l'autre jour :

«Même si t'as 40 ans, tu ne vas jamais déménager de chez tes parents sauf si t'es mariée et mariée avec

«Même si t'as 40 ans, tu ne vas jamais déménager de chez tes parents ...»

quelqu'un qu'on va accepter dans la famille".

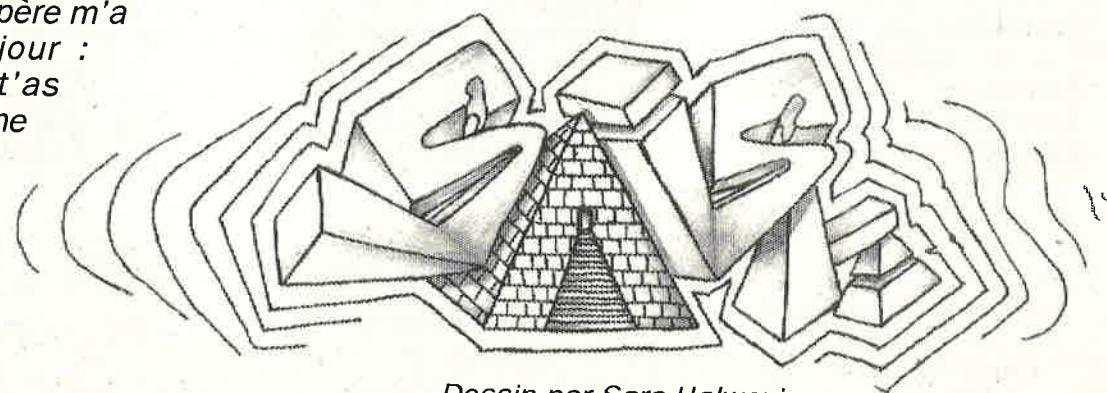
Déjà que je ne fais rien de ce qu'ils me demandent par rapport à ça, alors imaginez les problèmes et les "chialages" que j'ai à supporter chez moi à chaque jour. J'ai décidé de ne plus parler à mon père parce qu'il ne veut rien savoir. On dirait qu'il a un cerveau limité. Ce qu'il dit c'est ce qu'il faut faire, sinon ça ne fait pas son affaire.

Avec ma mère, j'ai une bonne relation. Elle me comprend et elle dit que c'est normal que j'aille plus de liberté à l'âge que j'ai. Alors j'ai décidé de travailler et je vais bientôt déménager. Mon père ne le sait pas et ne le saura pas. Je crois qu'il est temps pour moi d'être indépendante maintenant; plus tard, ça serait une perte de temps.

La raison pour laquelle je travaille, c'est pour payer mon cours de coiffure et de maquillage, parce que ce sont les deux choses que j'aime et que je voudrais faire toute ma vie. De plus, mon travail me permet d'acquérir de l'expérience et m'aide à être plus sociable. J'ai des problèmes de santé et plein d'autres, mais je ne raconterai pas ma vie au complet.

L'important c'est de ne jamais lâcher et il faut toujours garder espoir même si c'est pas facile. Même quand il nous arrive des choses et qu'on pense que ça nous empêche de faire ce qu'on veut faire, il faut être positif et continuer. De toute façon, je pense qu'on n'a pas le choix si on veut atteindre notre but et être heureux au lieu d'être malheureux. Alors faites le bon choix et dites-vous que c'est comme ça la vie. Lâchez pas.

Ma dame



Dessin par Sara Halwani

Les jeunes adolescentes

Aujourd'hui, les jeunes grandissent beaucoup trop vite et pensent en savoir plus que leurs parents. J'ai une fille qui vient d'avoir treize ans et elle se voit déjà comme une adulte. Elle me répète souvent que je suis vieux jeu et elle me dit : " quand t'avais mon âge, ce n'était pas pareil ". Elle me reproche de trop vouloir la protéger, mais je pense que c'est normal pour une mère qui aime beaucoup ses enfants de vouloir les protéger et de ne vouloir que leur bien.

Francine Tremblay



Photo Éric Durepos

Pourtant, les jeunes ne comprennent pas ça. Dans leur petite tête, ils pensent que c'est le contraire. Pour eux, on est des parents trop sévères. Des bons conseils qui viennent de nous, ils s'en fichent éperdument, car ils savent qu'on ne peut pas être 24 heures sur 24 derrière eux à les suivre pour savoir ce qu'ils font.

Je répète souvent à mes enfants que si je ne les aimais pas, je les laisserais faire tout ce qu'elles veulent et que je m'en ficherais bien qu'il leur arrive quelque chose. Malheureusement, il y a autant d'adultes que de jeunes qui ne savent plus vivre dans la société. Comment voulez-vous qu'aujourd'hui nos jeunes puissent avoir une bonne éducation si les adultes ne donnent plus l'exemple?

Pour les parents, qui font tout leur possible pour que leurs enfants aient une bonne éducation, il arrive souvent qu'ils perdent le contrôle sur leurs jeunes pour la seule raison qu'il y a trop de parents qui élèvent mal leurs enfants.

Ils ont toujours dit que quand les enfants sont petits, ils ne nous donnent que de petits problèmes, mais quand ils sont grands, c'est de gros problèmes qu'on a à affronter avec eux.

Une mère qui aime beaucoup ses enfants et qui ne veut que du bien pour elles pour qu'elles puissent avoir une vie heureuse.

Restaurant Les Vivres
Cuisine végétalienne
Biologique
4434 St-Dominique
842-3479

Déménagement Transport
Événement, Show
Party
845-0746 ou 896-1630
Dominic

Alimentation biologique
moins chère en ville
Bienvenue étudiants
amis(es) du Resto Les Vivres
846-0746 ou 896-1630
Dominic (Bio)

DJ PHAK
Cassette, cours,
événement, Hip Hop,
break beat
paget: 930-6927

Johny Walker
Cours de break-dancing
pour tous les âges
254-1676

Infographie
Jimmy_gagné@hotmail.com

N'envoyez pas d'argent, car la foi n'a pas de prix.

Instructions de la vie :

- Donnez aux gens plus que ce dont à quoi ils s'attendent et faites-le avec joie.
- Ne croyez pas tout ce que vous entendez et ne dépensez pas tout ce que vous avez.
- Lorsque vous dites "Je t'aime", dites-le avec franchise.
- Lorsque vous dites "Je m'excuse", regardez la personne dans les yeux.
- Ne riez jamais des rêves d'autrui.
- Aimez profondément et passionnément. Vous risquez peut-être de souffrir, mais c'est la seule façon de vivre sa vie pleinement.
- Dans les désaccords, battez-vous de façon juste, sans insulte.
- Ne jugez pas les gens d'après leur parenté.
- Parlez lentement, mais pensez vite.
- Lorsque quelqu'un vous pose une question à laquelle vous préférez ne pas répondre, répondez en lui demandant "Pourquoi veux-tu savoir cela?".
- Souvenez-vous que le grand amour et les grands accomplissements impliquent de grands risques.
- Lorsque vous perdez, ne perdez pas la leçon.
- Souvenez-vous des trois R: le Respect de vous-mêmes, le Respect des autres et la Responsabilité dans vos propres actions.
- Ne laissez pas une petite dispute ruiner une grande amitié.
- Lorsque vous réalisez que vous avez commis une erreur, prenez immédiatement les devants pour corriger la situation.

Note de Luc Dalpé:

Méfiez-vous des recettes de vie écrites par un autre, écrivez votre propre recette de vie!

Namasté

- Souriez lorsque vous répondez au téléphone. Votre interlocuteur devinera votre sourire dans votre voix.
- Mariez quelqu'un avec qui vous aimez parler. En vieillissant, ses habiletés à converser seront toutes aussi importantes que n'importe quelle autre qualité.
- Passez du temps seul.
- Ouvrez les bras au changement, mais ne laissez pas vos valeurs se dérober à vous.
- Souvenez-vous que le silence est parfois la meilleure des réponses.
- Lisez plus de livres, regardez moins la télévision.
- Vivez une vie honorable et bonne. Ainsi, lorsque vous serez âgé, vous pourrez l'apprécier une seconde fois.
- Faites confiance à Dieu, mais barrez votre voiture.
- Une atmosphère aimante dans votre maison est ce qu'il y a de plus important.
- Faites tout en votre pouvoir pour faire de votre maison un lieu harmonieux et tranquille.
- Dans les désaccords avec ceux que vous aimez, ne parlez que de la situation en litige. Ne déterrez pas le passé.
- Partagez vos connaissances. C'est un pas vers l'immortalité.
- Soyez doux avec la terre.
- Occupez-vous de vos propres affaires.
- À l'occasion, allez quelque part où vous n'êtes jamais allé.

L'an 2000 est arrivé et je vous écris encore. Du moins je l'espère, car cette chronique a été écrite le 26 décembre 1999. Je suppose que la planète tourne encore et que vous êtes tous en état de lire ma chronique!

Je ne sais pas ce qui me prend, mais j'ai ouvert mon ordinateur pour vous écrire ces quelques mots avant que l'an 2000 ne franchisse la porte. Ça bouge énormément au Journal de la rue et au Café-Graffiti et il y a encore beaucoup de changements en perspective pour l'an 2000.

L'an 2000, c'est l'année du réseau des abonnements du magazine "Journal de la Rue". On veut franchir le cap des 25 000 abonnés avant la fin de l'an 2000! C'est dire qu'on a besoin de vous, de votre cousin, de vos deux voisins, du prof à l'école de votre gars et de la gardienne de votre dernier-né. Le message est clair : c'est important que beaucoup de monde s'abonne. Le "Journal de la Rue" est intéressant, jeune, dynamique et c'est pour une bonne cause.

Salut à l'équipe de Russel Morin qui va nous aider à atteindre cet objectif. Si lui ou l'un de ses amis vous appelle pour vous inviter à vous abonner, n'hésitez pas à dire oui. Merci!

En plus, le Café-Graffiti se lance dans une aventure de posters Hip-Hop avec un nouveau partenaire, Jean-Claude Bélieau de BCBG. Vous pourrez trouver très bientôt les affiches de la collection Hip-Hop, peintures et photos du Café-Graffiti, dans 600 points de distribution à travers le Canada!

Le vent du printemps commence à souffler pour vous, c'est le Salon Pepsi Jeunesse qui s'en vient. Venez-nous voir en grand nombre du 12 au 16 avril prochain au Palais des congrès de Montréal.

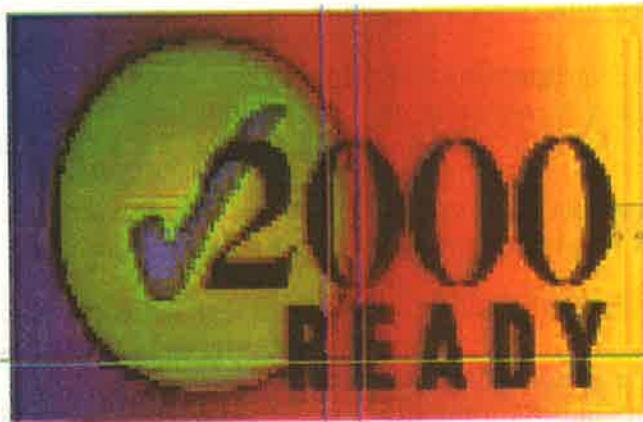
On a trouvé un truc au Café-Graffiti pour éteindre le feu de la violence verbale. Quand un jeune s'enflamme un peu trop, on lui chante, tout le monde ensemble, "Bonne fête" avec beaucoup d'amour. Ça calme son homme c'est pas long. C'est un truc inventé par Raymond Viger qui était "tanné" d'avoir à lever le ton et à monter sur les tables pour se faire entendre. Il y en a qui dansent à votre table pour 10 \$, Raymond le fait bénévolement!

Félicitations et Big Up à 13th Prophet qui s'occupe maintenant de l'infographie du "Journal de la Rue". Il a été chroniqueur pendant un an au journal et il est encore le meilleur vendeur de toiles du Café-Graffiti. En plus de vouloir "taguer" les écrans d'ordinateurs, grâce à son infographie, il est attiré par la réalisation d'une bande dessinée. À suivre...

Éryck Demers a maintenant presque complété deux stages de formation au Café-Graffiti. Il termine maintenant celui de coordinateur pour un projet Service Jeunesse Canada. Il est à parier qu'après cela, il aura besoin d'un peu de vacances pour lire des Astérix ou encore "Le guerrier pacifique" de Dan Millman.

La petite Sophie Ennis fait de nouveau un retour au Café-Graffiti. Sa toile "Métro-tag", que nous avions déjà retrouvée dans le livre "Opération-Graffiti", a été sélectionnée pour le Calendrier interculturel de la Ville de Montréal. Félicitations! Drôle de hasard, Martin vient de laisser un message pour faire un retour lui aussi.

Un autre Big Up à Steve Bouchard qui vient de débu-



ter un emploi à temps plein au Café-Graffiti. Le contrôle lui tenait à cœur, c'est pourquoi on le voit maintenant en bas, dans les bureaux du café, en train de préparer les chèques de paye. C'est avec un plaisir sadique qu'il va couper ceux qui ne travailleront pas assez. En plus, c'est lui qui va faire les entrées de données pour les 25 000 nouveaux abonnés que nous aurons cette année. Ne vous gênez pas pour l'encourager, il attend votre abonnement.

Encore du nouveau, cette fois-

ci dans la philosophie d'intervention du Journal de la rue et du Café-Graffiti. Patrick Béland vient de commencer un nouveau travail, celui de travailleur de mur. On ne sait pas encore ce que c'est au juste et lui non plus... En attendant, il prépare son exposition qui aura lieu le 29 février prochain.

Avez-vous vu la page couverture avec Stéphane Julien? Avec ses rollerblades, il est parti vivre trois mois en Chine. C'est un jeune de 18 ans qui a du cran



et qui persévère. Lâche pas Stéphane, on est avec toi. En tout cas, on aimerait ça nous aussi aller en Chine toute dépense payée!

Pour préparer les voyages à travers le monde des jeunes Hip-Hop du Café-Graffiti, Marc Gendron coordonne un nouveau groupe Service Jeunesse Canada. Vous pouvez les voir sur la page 13, ils sont mignons comme tout. J'espère qu'ils auront la bonne idée de m'inclure dans leurs bagages dans leurs voyages à travers le monde.

Après avoir reçu le "Inuit man hat" et le foulard des "Ambassadeurs de Pointe-aux-Trembles", Raymond Viger a reçu des mains de Kaséko et de François Provost un chandail officiel Hip-Hop pour son implication au sein de cette culture. C'est encore mieux que les diplômes que Pierre Péladeau a reçus, "In Honoris Causa", des

Ne nous demandez pas de changer, mais montrez-nous plutôt comment vivre avec les idées que nous avons.

Christian St-Onge

LA CLINIQUE DES JEUNES

Consultations médicales

Services confidentiels et gratuits pour les 12-20 ans
Sans rendez-vous
les mardis de 16 h à 20 h



psychologiques et sociales

HOCHELAGA-MAISONNEUVE
1620, av. de LaSalle
Montréal, (Québec) H1V 2J8
Tél.: 253-2181

Défoulage de nassage

Depuis que les premiers êtres humains sont sur la terre, la femme est dans le péché. Elle a goûté au fruit défendu et depuis ce temps, la terre est dans l'enfer.

Mais qui entre l'homme et la femme est le plus grand pécheur? L'homme évidemment! Pour se sauver de la punition de Dieu, il a jeté tout le blâme sur elle et depuis ce temps, la femme doit être soumise à l'homme. N'est-ce pas là une sorte d'injustice? En parlant d'injustice, pourquoi l'homme est souvent plus favorisé que la femme? On dit souvent qu'une fille qui a du bon temps avec un ou plusieurs gars est une putain, mais avez-vous déjà pensé que les gars font la même chose et qu'eux sont "stimulés" seulement avec un p'tit coup de vent? Évidemment, les hommes n'auront pas la même réputation qu'une femme même s'ils sont des salopes.

D'année en année c'est de pire en pire. Les gens n'ont plus aucune valeur, aucun respect et tout le monde se fout des autres. Les gens sont égoïstes et font tout dans leur propre intérêt. Dans quel genre de monde vit-on et quelle société de merde les hommes ont-ils bâtie? En plus, les hommes détestent se protéger et ne prennent pas leurs responsabilités si la femme tombe enceinte ou a une ou plusieurs maladies.

En tout cas, vous savez tellement bien parler aux femmes, mais plus jamais vous ne m'aurez dans votre lit. Je déteste votre méchanceté et vous abusez des pauvres femmes qui vous aiment et qui vous donneraient tout. Plus jamais je ne vous écouterai et je vous remercie de m'avoir ouvert les yeux, car vous êtes tous pareils et c'est dégueulasse de vous vanter auprès de vos amis quand vous baisez 10, 20 ou 30 femmes! C'est honteux et j'aurais honte à votre place d'être des "players". Il n'y a aucun mérite d'être comme vous êtes et ne soyez pas fiers de ce que vous faites, car si vous n'aviez pas de queue vous ne seriez rien.

On dit toujours que les filles sont compliquées, mais il y a vraiment de quoi être mêlées quand on pense à la façon que les gars jouent avec nous. On ne sait plus comment s'y prendre, comment agir et réagir. C'est pour ça que des fois on agit bizarrement, mais une fois qu'on a compris le principe, la mentalité des gars c'est facile. Tout ce qu'ils

Par deux ladys révoltées

veulent c'est du cul. Tous, je tiens à dire tous sans exception. C'est juste que certains l'expriment d'une manière différente, tant un bon gars qu'un "player".

Le "player", lui, il dit qu'il t'aime dès le premier soir ou bien il ne te le dit jamais, ou encore il te dit qu'il ne te le dira jamais. Il s'arrange pour t'amener dans un endroit juste pour te baisser. Le lendemain, il ne t'appelle pas. Quelques jours plus tard tu en as des nouvelles, c'est parce qu'il a besoin de sa dose. Il ne veut pas sortir en public avec toi pour ne pas se faire voir ou au contraire, il ne te lâche pas en public pour que tout le monde voit qu'il t'a eu toi aussi. À part ça, il te niaise, il te ment, il se fout carrément de ta gueule. Il ne veut pas connaître tes amis(es) parce qu'il s'en fuit ou bien il veut les connaître pour pouvoir se les "checker" un moment donné.

Le bon gars, lui, il est trop gentil. Justement, il est tellement gentil que tu te poses des questions même s'il te paie des affaires une fois de temps en temps et que tu es bien contente. Tout ce qu'il veut c'est la même chose que tous les autres. Ça coûte toujours moins cher qu'une prostituée.

Les gars, ils s'en foutent carrément de l'amour. Ce qui les préoccupe c'est ce qu'ils ont entre les deux jambes. Ils se foutent de ce que la fille a dans la tête, mais ce qui les intéresse c'est tes belles fesses pis tes gros seins. Fais le test si tu veux et demande à un gars ce qui est le plus important dans la vie et ce dont il ne serait pas capable de se passer. Il va te répondre le cul. La fille, elle va te répondre l'amour. Sans l'amour on est rien. C'est pas pour rien qu'ils ont fait le film du 5^e élément.

P.S. : La solution pour les filles ce n'est pas de devenir lesbienne, mais plutôt de ne pas courir après l'amour. Attends et un jour viendra ton tour. En passant, vos commentaires sont les bienvenus.

T'as aimé, t'as été niaisé,
T'as niaisé, t'as été aimé,
Un engrenage malsain, sans fin,
La roue tourne pour les crétins...

-Tha 13th Prophet
extrait du titre «Le mac à dame\$»

Réponses aux deux "ladys" révoltées

Pourquoi êtes-vous si révoltées contre tous les gars? Personnellement, je crois que vous généralisez trop. Les gars corrects sont rares, mais en cherchant bien, vous finirez par en trouver un. Chacun a sa façon de penser et de voir les choses en bien ou en mal. **Sara Halwani**



Photo Éric Durepos

Avez-vous déjà pensé que ces gars ont peut-être vécu une grande déception mouriuse et qu'ils ne sont pas prêts à s'attacher de nouveau? C'est un cercle vicieux. Au lieu de se faire la guerre mutuellement, cherchons des solutions. Cessez pas d'espérer. Si maintenant les gars ne sont pas assez matures, ils finiront bien un jour par mûrir. **Sara Halwani**

Une proie attire son prédateur, une victime attire son agresseur. Chaque personne, qui entre en relation intime et sérieuse avec une autre et qui n'a pas pardonné aux autres ou à elle-même dans le passé, aura des problèmes à vivre sa relation pleinement et en harmonie. **Jimmy Gagné**



Le jugement existe depuis que l'être humain existe. Le problème est que nous tirons nos conclusions en nous basant sur quelques expériences seulement. Tout le monde est différent et chaque personne a le droit de débuter une nouvelle relation sur une base positive. **Jimmy Gagné**

Si tu commences une nouvelle relation avec un homme bien, en ayant comme philosophie que les hommes sont tous pourris, je suis persuadé qu'il ne restera pas longtemps. Mais il n'est jamais trop tard pour se rattraper et mettre fin à nos préjugés et à nos agissements négatifs. Soyons positifs et aimons-nous les uns, les autres.

Jimmy Gagné

Le prince charmant est "tanné" de son cheval blanc et il veut explorer autre chose que la tour de la princesse en détresse. Le conte de fées est fini... Vous avez grandi! **Olivier Gourde**



Photo Éric Durepos

Il est grand temps que vous sortiez de votre jardin pour explorer l'autre côté de la rue. Sachez que l'homme aussi peut se sentir utilisé, harcelé, opprimé, désabusé, contrôlé, ridiculisé, rangé, placé, enfermé, maîtrisé, scellé, révolté! **Olivier Gourde**

Chaque être humain est différent et aucun homme ne réagit de la même manière. Si on se dit qu'il n'y a rien à faire, ce n'est pas là que l'on va changer les choses. Pour le cul, ces choses-là se font à deux. Et puis, il y a autant de filles qui niaisent les gars que de gars qui niaisent les filles. **Anny Ouellet**

Si on dit que les gars se foutent de l'amour, ce n'est pas comme ça qu'on va leur montrer c'est quoi l'amour. Plus de gars qu'on croit recherchent le vrai amour. Le jeu gars-fille peut être long et pénible à jouer. Un gars aurait pu écrire le même titre! **Anny Ouellet**



Une bonne lecture: "L'homme vient de Mars et la femme de Vénus", pour découvrir comment les gars et les filles réagissent face à différentes situations. Faire la paix avec soi-même et avec les autres. **Anny Ouellet**

Oui, nous les femmes, il faut faire notre place, mais s'intégrer comme l'ont fait les deux filles n'est pas la meilleure solution. L'amour n'a pas de sexe. C'est à nous de le construire et de le bâtir. **Anny Ouellet**

Après la pluie... Le beau temps 10\$



Un recueil de textes à méditer. On l'ouvre au hasard d'une lecture. Je voudrais vous offrir ces textes, en espérant que vous ne les lirez PAS. Prenez le temps de vous les laisser conter, par cette voix intérieure que trop souvent on enterrer, dans le tumulte de nos activités quotidiennes.

Quand un homme accouche... «Tom» 10\$



Quand un homme accouche, une histoire vraie! Un roman de cheminement humoristique, une façon de dédramatiser les événements de la vie. L'accouchement de l'enfant interieur qui devient mon thérapeute.

La vente de ces livres et l'abonnement au Journal de la Rue sont une des façons de financer nos activités et notre intervention auprès des jeunes.

S'il vous plaît faites-nous parvenir vos coordonnées, votre choix de livres et votre paiement à l'ordre du Café-Graffiti au 4265 Ste-Catherine Est, Montréal, H1V 1X5

PAS DE TAXES, S.V.P rajoutez 2\$ pour les frais d'envoi des livres.



Raymond Viger

Je suis un passionné dans tout ce que je fais. N'ayant pas adopté une philosophie unique, mon univers est la somme d'une partie de plusieurs philosophies de vie qui se côtoient, en constante interrelation. J'utilise différents moyens pour exprimer ma conception de vie et d'intervention. Une intervention qui passe par la coeur, une histoire d'amour de la vie qui s'écrit à tous les jours, un jour à la fois.

Opération Graffiti 20\$ Guide d'intervention 6\$



Toute l'histoire d'un projet qui a fait naître le Café-Graffiti. Ce que les jeunes ont vécu, ce qu'ils ont fait vivre aux intervenants. Un livre rempli d'amour pour une nouvelle vision des jeunes.

Guide d'intervention de crise auprès d'une personne suicidaire. Un geste simple et pratique pour les aidants naturels, parents et intervenants. Démystifier le processus suicidaire, la crise, notre rôle et notre responsabilité.



Pour votre développement, il faut cultiver de profondes racines

RAYMOND VIGER / LUC DALPÉ
ET LE GROUPE RÉTHÈTER

Ressources

POUR VOIR CLAIR!

L'un de vos proches ou vous-même avez un problème d'alcool, de drogue ou de médicaments ?

24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et en toute confidentialité, le personnel qualifié de la ligne DROGUE : AIDE ET RÉFÉRENCE est là pour :

- vous écouter et répondre à vos questions;
- vous aider ou aider un de vos proches à sortir de la dépendance;
- vous référer au besoin vers une ressource d'aide de



Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

Québec 22